

L'Impact de l'Insécurité Transfrontalière sur la Fréquentation Scolaire dans la Commune Rurale de DAN ISSA (Département de Madarounfa/Niger)

ADAMOU MAMANE Mahamadou

Ecole Normale Supérieure

Université Abdou Moumouni de Niamey

madamoumamane@gmail.com

TAKILI Madinatétou

Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé

mtakili1970@yahoo.fr

ODJIH Komlan

manuok0201@gmail.com

Université de Kara

Résumé

L'étude sur l'insécurité transfrontalière est une réalité dans la commune rurale de Dan Issa. En effet, ces dernières années, du fait de leur proximité à l'État fédéral de Katsina au Nigéria, des villages de la commune rurale de Dan Issa sont régulièrement face à de graves attaques de la part des groupes armés terroristes. Le dysfonctionnement du dispositif sécuritaire mis en place ne semble pas couvrir tous les villages concernés, et les moyens de défense des communautés sont inefficaces face aux offensives groupes armés. Les élèves et les enfants sont obligés de suivre leurs parents dans leurs déplacements, vidant de ce fait les écoles. Cette étude analyse ainsi les effets de l'insécurité transfrontalière sur la fréquentation scolaire dans les écoles des villages frontaliers de la commune de.

La méthode mixte de recherche associant les approches qualitative et quantitative est utilisée dans le cadre de cette recherche pour la collecte et l'analyse des données. Un questionnaire, un guide d'entretien et l'application KoboCollect ont été utilisés pour la collecte de données auprès d'un échantillon de 107 individus. Aussi, les applications Statistical Package for Social Sciences (SPSS) et Excel sont-elles utilisées pour le traitement des données statistiques. Les résultats montrent que l'insécurité transfrontalière provoque des déplacements des habitants de la commune rurale de Dan Issa et ne permet pas sur ce territoire la fréquentation scolaire régulière.

Mots clés : Niger, Dan Issa, insécurité transfrontalière, fréquentation scolaire.

Abstract

The study on cross-border insecurity is a reality in the rural commune of Dan Issa. Indeed, in recent years, due to their proximity to the federal state of Katsina in Nigeria, villages in the rural commune of Dan Issa have regularly faced serious attacks from armed terrorist groups. The dysfunction of the security system put in place does not seem to cover all the villages concerned, and the communities' means of defense are ineffective in the face of offensive armed groups. Students and children are forced to follow their parents on their travels, thereby emptying schools. This study thus analyzes the effects of cross-border insecurity on school attendance in schools in border villages in the commune of. The mixed research method combining qualitative and quantitative approaches is used in this research for the collection and analysis of data. A questionnaire, an interview guide and the KoboCollect application were used to collect data from a sample of 107 individuals. Also, the Statistical Package for Social Sciences (SPSS) and Excel applications are used for processing statistical data. The results show that cross-border insecurity causes displacement of residents of the rural commune of Dan Issa and does not allow regular school attendance in this territory.

Keywords: Niger, Dan Issa, cross-border insecurity, school attendance.

Introduction

A l'instar des autres nations du monde, le Niger fait de l'éducation une priorité nationale de développement. Ce pays souscrit à plusieurs engagements internationaux, notamment en 1990 à la « *déclaration mondiale de sur l'éducation pour tous* » de Jomtien (Thaïlande) et en 2000 au « *Forum mondial sur l'éducation pour tous* » de Dakar en 2000 selon lequel « *tous les enfants ont accès à l'éducation primaire obligatoire et gratuite* ».

Ces dernières années la politique volontariste de l'Etat du Niger sur le plan national s'est traduite particulièrement par la « *loi n° 98-12 du 1er juin 1998, portant orientation du système éducatif* ».

nigérien (LOSEN) », selon laquelle, « l'éducation est un droit pour tout citoyen nigérien, l'État garantit l'éducation aux enfants de quatre (4) à dix-huit (18) ans ... ; l'éducation est une priorité nationale... ; le droit à l'éducation est reconnu à tous sans distinction d'âge, de sexe, d'origine sociale, raciale, ethnique ou religieuse ».

Ainsi, avec l'appui de Partenaires Techniques et Financiers (PTF), des Organisations Non Gouvernementales (ONG) et des Organisations de la Société Civile (OSC) actives dans le secteur de l'éducation, l'État du Niger, s'est-il doté d'un programme sectoriel de l'éducation et de la formation (MEN/PSEF 2014-2024, p. 12). Cependant, les efforts consentis par le Niger ces deux dernières décennies pour améliorer l'accès et la qualité de l'offre éducative se heurtent à l'insécurité liée aux actions de groupes armées qui prévaut en Afrique de l'ouest. En effet, le Niger partage ses frontières avec le Burkina Faso, le Mali, le Tchad ou encore le Nigéria. Malheureusement, c'est dans les zones transfrontalière telle que dans la commune rurale de Dan Issa que cette insécurité est beaucoup plus ressentie. Située sur la frontière entre le Niger et l'État fédéral de Katsina du Nigéria, cette commune est marquée par une insécurité grandissante, alimentée par des groupes armés venant régulièrement du Nigéria J. (Kaldaoussa, 2015, p. 23). Ainsi, les groupes armés attaquent fréquemment les populations, les équipements publics, notamment des établissements scolaires. Souvent, ces attaques entraînent des dégâts matériels et des pertes en vies de civils innocents. Pour survivre, les populations sont obligées de se déplacer vers des zones sécurisées, abandonnant tous leurs biens ; alors que les établissements scolaires ferment leurs portes et la fréquentation scolaire est perturbée (M. Laldji, 2016, p. 12 et J. Frémeaux, p. 138).

Quelles sont les impacts de l'insécurité transfrontalière sur la fréquentation scolaire dans les écoles des villages de la commune rurale de Dan Issa.?

Cette recherche vise à analyser l'impact de l'insécurité sur la fréquentation scolaire dans les écoles des villages de la commune rurale de Dan Issa au Niger.

Cette recherche comprend deux (2) parties principales: la première met en exergue la situation d'insécurité que vit cette zone frontalière, alors que la seconde analyse les impacts de cette insécurité sur la fréquentation scolaire la commune rurale de Dan Issa au Niger.

1. Présentation de la zone d'étude et de la méthodologie de recherche

1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune de Dan Issa a été créée par la *loi n°2002-14 du 11 juin 2002 portant création des communes et fixant le nom de leurs chefs-lieux*. Elle est limitée au Nord par la commune rurale de Jiraraoua, à l'Est par la commune urbaine d'Aguié et celle de Tchadoua, à l'Ouest par la commune urbaine de Madarounfa et au Sud par la République Fédérale du Nigéria (Figure 1).

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude



Source : Enquêtes de terrain, 2025

Avec une superficie estimée à 870 km² (PDC, 2022, p. 23), la commune compte 88 villages administratifs, dont treize (13) sont frontaliers avec l'État fédéral de Katsina au Nigéria.

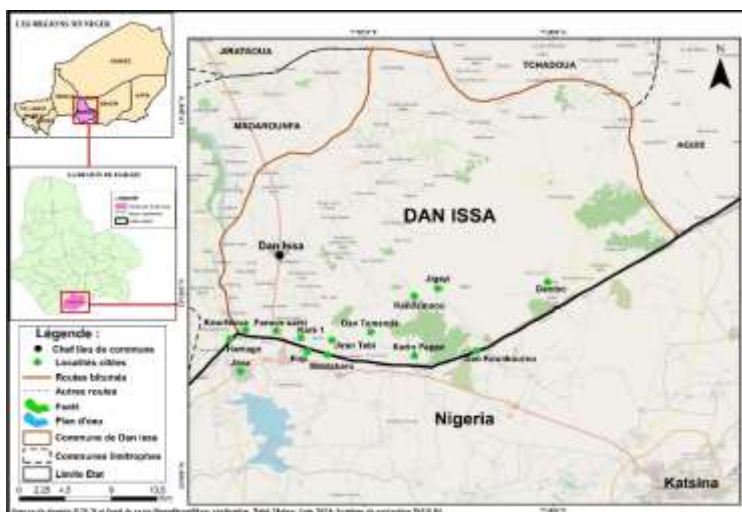
Sur le plan socioéconomique, les estimations effectuées à partir des données de l'Institut National de la Statistique de 2012, la population serait d'environ 156 000 habitants en 2025, dont 49, 55 % d'hommes. Les principales activités économiques pratiquées dans cette zone sont : l'agriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat. Toutefois, la pratique de ces activités comme d'ailleurs toutes les autres sont très bouleversées dans la commune de Dan Issa par l'insécurité à laquelle sont soumises les populations locales.

Du point de vue éducatif, la zone d'étude est dotée de six établissements secondaires compte Complexe d'Enseignement Secondaire (CES) et cinq Collège d'Enseignement Général

(CEG), dont un franco-arabe. Au niveau de l'enseignement primaire on y dénombre 73 écoles primaires et 7 jardins d'enfants. Il faut également mentionner l'existence de 26 Centres Communautaires d'Education Alternative des Jeunes (CCEAJ) qui sont adossés aux écoles primaires. Concernant l'enseignement professionnel et technique, on note l'existence d'un Centre de Formation aux Métiers (CFM) implanté dans le chef-lieu de la commune.

En effet, l'Inspection de l'Enseignement Préscolaire et Primaire (IEPP) de Dan Issa est installé à Maradi, chef-lieu de région, à 10 km de la frontière Nigériane. Elle compte à la rentrée scolaire 2024-2025, environ 73 écoles, 278 enseignants et 14 196 élèves dont 6 458 filles et totalise trois (3) secteurs pédagogiques animés par trois chefs secteur pédagogique (IEPP/Dan Issa, 2023, p. 5).

Figure 2 : Présentation des écoles cibles



Source : Enquêtes de terrain, 2025

1.2. Méthodologie de collecte des données

La méthode utilisée vise à collecter des données qualitatives et quantitatives, d'où l'utilisation de la méthodologie mixte de recherche.

La population à enquêter comprend les directeurs d'école, des enseignants, des parents d'élèves, des enfants scolarisés et ceux en situation d'abandon scolaire, des responsables scolaires et des personnes ressources. L'enquête a concerné treize écoles, dont les directeurs, les enseignants, les élèves, les parents d'élèves, les responsables administratifs et coutumiers ont constitué l'échantillon d'enquête, soit en tout 107 individus. Compte tenu des caractéristiques spécifiques de chaque catégorie d'individu, la technique du choix raisonné est utilisée pour la sélection des unités d'enquête.

Dans le cadre de ce travail, les outils utilisés pour la collecte des informations sont pour l'essentiel le questionnaire, le guide d'entretien et l'application Kobo Collect. Par ailleurs, le Statistical Package for Social Sciences (SPSS) et Excel sont utilisés pour le traitement des données statistiques.

2. Résultats

2.1. Evolution des effectifs d'élèves entre 2024 et 2025

De 1381 apprenants enregistrés à la rentrée 2024-2025, un total que 85 % et 15 des directeurs d'école estiment respectivement insuffisants et très insuffisants au regard de la capacité d'accueil de leurs établissements. Or, ce nombre va chuter à 1143 élèves à la fin de cette année scolaire, soit une baisse de 17, 23%. Les responsables d'établissements enquêtés estiment que la chute des effectifs vient aggraver une situation complexe latente. En effet, selon leurs déclarations, *« la plupart de nos écoles n'avaient pas atteint 40 % de leur capacité en termes d'effectif à cette rentrée. Si ces effectifs doivent encore diminuer, nous*

finirons par fermer les écoles ». Ils pensent que la chute des effectifs s'explique essentiellement par l'exode des parents. En effet, ces derniers quittent la zone d'insécurité exposée aux incursions régulières des bandes armées vers des lieux plus sûrs. La préoccupation première des populations est de se mettre à l'abri d'éventuelles attaques. Les propos de ces directeurs sont confirmés par l'association locale des parents d'élèves. *« Les parents d'élèves n'acceptent plus inscrire leurs enfants. Ceux qui le font sont ceux qui sont rassurés les pouvoirs locaux »*.

2.2. Principaux facteurs explicatifs des absences et des faibles effectifs

Selon 93 % des enseignants enquêtés, l'absentéisme et les abandons scolaires qui affectent les écoles de la zone d'étude ne date pas de la manifestation des groupes armés. Il s'agit de maux dont a toujours souffert la commune de Dan Issa. Car, sur 87% des enfants irréguliers à l'école, 38% sont de parents agriculteurs et 57% sont éleveurs. En effet, contrairement aux agriculteurs, les éleveurs sont nomades qui se déplacent régulièrement avec leurs familles et leur bétail. Cependant, ces déplacements sont amplifiés ces dernières années par les mouvements et les actions récurrents des groupes terroristes comme le soulignent 96% des parents d'élèves. Les enquêtés soutiennent que des bandits armés en provenance du territoire de l'Etat l'Etat de Katsina (Nigéria), attaquent les villages de Agangaro, Kadoji, Kwararé et Zandam dans la nuit, tuent les habitants et emportent le bétail et des vivres. Par ailleurs, à l'instar de leur parents et enseignants, les élèves interrogés confirment le rôle négatif de l'insécurité développée par les bandes terroristes dans la zone d'étude. Ainsi, 100% soit 52/52 élèves répondants affirment que leurs villages respectifs ont de nombreuses fois fait l'objet d'attaques par les bandits armés. Le témoignage poignant de Khalid Yaou Elh Salé, un élève de la classe de CM2 à l'école

primaire de Firji, recueilli le 11 juin 2024 à 9h 45mn se traduit comme ainsi :

« Dans mon village, la situation sécuritaire a atteint un niveau vraiment crucial. Presque toutes les nuits nous subissons les incursions des bandits armés vu notre proximité (à peine 3km) avec la localité de Kadoji au Nigéria. Nos parents ont tout perdu. Voyez comme les terres cultivables sont abandonnées. Personne ne prend le risque d'aller cultiver au risque de se faire prendre. Souvent, je peux passer deux jours sans venir à l'école. De nombreuses familles ont quitté ce village pour s'installer ailleurs. Monsieur, à partir du crépuscule, si vous pensez être en sécurité dans ce village, vous vous trompez énormément » !

2. Discussion

L'étude révèle que le contexte d'insécurité que vit la commune rurale de Dan Issa influence la pratique des activités socioéconomiques. Cette interdépendance entre sécurité et développement, est démontrée par C-P. David, et A Benessaieh (1977, p. 13). Ces auteurs dans leur article *« La paix par l'intégration ? Théories sur l'interdépendance et les nouveaux problèmes de sécurité.*

La majorité des élèves affirment s'absenter ou abandonner l'école à cause de l'insécurité dans leurs villages. Les situations de tension sont génératrices d'anxiété et de peur. Les enfants ressentent une peur intense liée à l'insécurité environnante les poussant à s'attacher plutôt à leurs parents protecteurs de nature et à éviter l'école ou même tout autre lieu susceptible de les exposer au danger C-P. David, et A Benessaieh (1977, p. 13)

dans un monde de doute, de désorganisation et de confusion émotive ; le tout accompagné d'une baisse importante de l'estime de soi et d'une vision insurmontable des problèmes.

Par ailleurs l'étude révèle que cette situation risque de marquer les enfants à vie et être source de divers troubles comportementaux et un déséquilibre émotionnel et autres troubles d'adaptation. C'est ce que confirme E. Lenoue (2006, p. 13) qui pense que les situations de violences et de conflits se révèlent « *comme une barrière au Plan Education Pour Tous* »).

Conclusion

La recherche met en exergue la relation de cause à effet entre l'absentéisme, les abandons scolaires et l'insécurité transfrontalière dans les écoles de la zone d'étude. Ainsi, les élèves, les enseignants et les parents vivent dans une psychose de peur permanente, qui perturbe non seulement l'accès, mais aussi la qualité de l'enseignement.

La persistance de l'insécurité due aux attaques organisées par les bandits armés, suivies d'enlèvements d'habitants et de tueries impactent la fréquentation scolaire dans des villages frontaliers, notamment dans la commune rurale de Dan Issa. L'impact de l'insécurité transfrontalière sur la fréquentation scolaire dans la commune rurale de Dan Issa, dans la zone frontalière avec l'État fédéral de Katsina au Nigéria, révèle des défis significatifs à relever.

Il s'avère nécessaire d'adopter des stratégies sécuritaires plus concertées avec toutes les parties, y compris les bandes armées. Car, cette insécurité déstabilise les territoires affectés, freine le développement, notamment la promotion de l'éducation dans les

zones rurales. L'adoption d'une démarche combinant des réponses aussi bien militaires que préventives s'impose.

Références bibliographiques

DAVID, Charles-Phippe. et BENESSAIEH, Afef. 1997, « La paix par l'intégration ? Théories sur l'interdépendance et les nouveaux problèmes de sécurité », in *Études internationales*, Numéro spécial, Volume 28, Numéro 2 Juin 1997, 15 pages,

FREMEAUX Jacques, 2004, Les peuples en guerre (1911-1946), In: *Revue Historique des Armées*, n°235 , Editions Ellipses, Paris, France, Maroc. p. 138;

IEPP Dan Issa, 2023, *Rapport de fin d'année scolaire 2023-2024* 94, pages

KALDAOUSSA, J. (2015) « Boko Haram : L'autre combat des élèves déplacés » Cameroun Tribune, n°10669/6868 du 9 septembre 2014

LALDJI, M. (2016) « Les menaces des entités criminelles transnationales sur la sécurité intérieure des États », *Sécurité globale*, n°6, février 2016

LANOUE Eric, 2006, *Education, violences et conflits en Afrique subsaharienne*, 20 pages

MEN, 2014, *Programme sectoriel de l'éducation et de la formation (PSEF 2014-2024)*, 210 pages

PDC/Dan Issa, 2022, *Plan de développement communal 2022-2026*, 205 pages, Niger